

## La RDC fête ses héros

**L**a proximité ca  
lendaire,  
l'identité du  
combat et la  
conjoncture socio-  
économique plaident  
pour l'institution  
d'une date commune.

Faudra-t-il conti-  
nuer à célébrer sépa-  
rément Kabila et Lu-  
mumba, ces deux pa-  
triotés congolais as-  
sassinés en plein exer-  
cice de leurs fonctions  
au sommet de l'Etat ?  
L'un le 16 et l'autre le  
17 janvier à des an-  
nées différentes :  
2001 et 1961. Des ob-  
servateurs avisés ont  
préconisé que le Lé-  
gislateur revoie cette  
disposition. En fu-  
sionnant notamment  
en un jour les deux  
journées d'affilée que  
le pays a instaurées  
voici maintenant près  
de deux décennies  
pour commémorer ces  
figures de proue.

Dès jeudi, les  
Congolais ont entamé  
les festivités en mé-  
moire des deux héros  
nationaux. L'ancien  
président de la Répu-  
blique, Mzee Laurent-  
Désiré Kabila, assas-  
siné le 16 janvier 2001  
au Palais de marbre,  
et le tout premier Pre-  
mier ministre, Patrice  
Emery Lumumba, dé-  
sormais célébré le 17  
janvier depuis 1998.  
Au lendemain de l'ac-  
cession de l'Alliance  
des forces démocrati-  
ques pour la libéra-  
tion du Congo (AFDL).

(suite en page 3)

# E-Journal

# KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité  
6ème année - Série B - n°0011 du jeudi 16 janvier 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa

## Le président Tshisekedi attendu au Vatican et à Londres (P. 3)



59 ans après son décès (P. 4)

## Patrice-Emery Lumumba toujours dans nos coeurs

Ville de Kinshasa (P. 6)

## Les sinistrés des pluies diluviennes enterrés à Benseke-Mfuti

## Décès du sculpteur Lufwa Mawidi

**Son oeuvre «bateur de tam-tam»** (P. 7)  
**de la Fikin a totalisé 50 ans d'âge**

SPORTS (P. 8)

## Bon comportement de Mazembe et Daring, V.Club débarqué

# MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur [www.mbote-sourez.com](http://www.mbote-sourez.com) Téléchargement gratuit

Unikin/Après le déguerpissement des étudiants

# Le recteur tient à déloger le personnel des homes

Un nouveau malaise couve le campus de l'Université de Kinshasa (Unikin). Après le départ forcé des étudiants des homes décidé par la décision du Gouvernement, l'heure est désormais à la «chasse» au personnel de sécurité partageant les mêmes foyers que les universitaires délogés après les affrontements consécutifs à la protestation contre les disparités dans la fixation de frais académiques.

D'après nos sources, le recteur Daniel Ngoma Ya Nzuzi «ne veut plus que le personnel de sécurité logeant les caves des homes puisse continuer à y vivre avec les familles». Voilà pourquoi il s'est investi à déguerpir tout agent trouvé sur les lieux. Attitude que condamnent les victimes estimant que «la décision du gouvernement à travers le ministre de l'ESU visait uniquement les étudiants internes et non le personnel qui a le droit de rester dans des homes pour en assurer la sécurité bien que le site ne soit pas occupé».

## Les caves réservées au personnel

Le personnel de sécurité explique que «depuis que l'Unikin existe, la cave de chaque home est réservée aux agents de sécurité qui y vivent avec leurs membres de famille». Ils estiment que «quand bien même les étudiants internes ont vidé les lieux, les homes risquent de servir d'abri

aux enfants de rue et autres pillards des environs. «Les homes 10, 20 et 30 donnent directement accès à Mbanza-Lemba, les autres à Kindele et Livulu. C'est pour cette raison que des voleurs en provenance de ces quartiers n'hésiteront pas à s'introduire pour opérer la nuit», affirme un agent de sécurité de l'Unikin.



## «Des étudiants ont tout emporté»

«Il est vrai que les étudiants internes délogés avaient emporté tous leurs biens. Mais la tuyauterie, les câbles électriques, les carreaux...constituent des

matières précieuses pour ces voleurs que nous empêchons souvent de franchir le périmètre du site universitaire souvent quand il fait nuit», affirme Robert, un des anciens du personnel de l'Unikin. Fort de son expérience sur «la colline inspirée», il rappelle qu'en 2002, alors que l'Etat avait déguerpi les étudiants internes, ils avaient assisté aux casses dans les homes.

Des portes et des vitres ont été cassées dans les résidences universitaires après le départ des étudiants de l'Unikin. Il faut donc rappeler que

depuis le jeudi 9 janvier, le site universitaire ressemble à un désert. Dans quelques chambres visitées, des matières fécales sont visibles et des odeurs des urines accueillent les visiteurs.

## Un constat amer

Un constat amer tout de même : certains étudiants vivaient dans des caves et leurs chambres étaient séparées par des tôles ou des planches. Les latrines sont impropres.

Dans les auditoriums, les vitres, les bancs et les tables vétustes sont cassés et des plafonds troués. Des câbles électriques ont été également arrachés. Ce décor n'honore pas l'Unikin, regrette le secrétaire général du Conseil des professeurs d'Université au Congo (CPUC), le Pr David Lubo qui plaide pour la réhabilitation du site universitaire.

## L'espoir déçu des étudiants: pas de compromis, dit Tshisekedi

Les étudiants de l'Unikin, expulsés la semaine dernière de leur université à la suite de manifestations violentes, espéraient le salut du président Félix Tshisekedi. En vain puisque la rencontre entre le chef de l'Etat et une délégation étudiante, samedi dernier, s'est soldée par un statu quo, voire même pire.

Selon le président du comité étudiant de l'Unikin, Arsène Mulumba, interrogé par nos confrères d'Actualités.cd, la hausse des frais académiques reste inchangée, bien que l'entourage du Président eut laissé entendre, la semaine dernière, qu'on allait organiser des discussions

en vue de «trouver une solution». En outre, les activités académiques, suspendues le 7 janvier, ne reprendront qu'après identification des vrais étudiants (de nombreuses autres personnes se logeaient sur le campus jusqu'ici), ce qui, connaissant la manière dont les choses se passent au Congo, prendra certainement du temps.

Plus consternant encore pour les étudiants: Félix Tshisekedi s'est prononcé pour le lancement de travaux de réhabilitation des homes de l'Unikin dans les prochains jours, ce qui retardera d'autant le relogement des milliers d'étudiants jetés à la rue la semaine dernière. Avec **M-F.C.**

# Le président Tshisekedi attendu au Vatican et à Londres

**N**ouveau réchauffement des relations entre la RDC et le Saint Siège. Le président de la République Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo est annoncé en audience papale à Rome où il sera reçu en audience privée par le pape François au Vatican.

Cette nouvelle rencontre entre les deux chefs d'Etat après celle brève du 05 octobre 2019 en marge de la création du cardinalat de Mgr Fridolin Ambongo



Besungu intervient dans un contexte quasi de réchauffement des relations entre la RDC et la Cité du

Vatican.

Et pour cause, après un moment de tensions exacerbées entre le ré-

gime de Joseph Kabila en fin de mandat et l'église catholique du Congo qui s'était levée contre un 3ème mandat de l'ancien président ou toute autre modification de Constitution avant les élections de fin 2018.

**Tshisekedi et François, acte 2**

Dans ce deuxième tête-à-tête entre les deux hommes probablement le 20 janvier 2020, l'ambiance sera tout autre que celle prévalue en septembre 2016 entre Joseph (suite en page 6)

## La RDC fête ses héros

(suite de la une)

**Déclarées fériées, ces deux journées mitoyennes prolongent en cette année encore la durée des jours non ouvrables, d'autant qu'elles font un grand pont sur le week-end. A vrai dire, le pays n'aura profité pleinement que de trois journées actives en cette semaine. Les quatre autres étant quasiment chômées. Si l'on tient compte de la demi-journée du samedi.**

Venger son « mentor »

**Dès lors, on s'interroge : le Parlement congolais ne ferait-il pas mieux de fusionner les deux commémorations ? Pour des raisons idéologiques, il serait logique de loger à la même enseigne ces deux héros nationaux,**

**d'autant qu'ils étaient sur le même diapason. Mettant en avant le nationalisme congolais...**

**Ainsi, quand Patrice-Emery Lumumba a été assassiné, le tout jeune Laurent-Désiré Kabila, âgé d'à peine 20 ans, avait promis de venger son "mentor" qui luttait pour une indépendance réelle et non nominale sur fond de l'intégrité du territoire.**

**Sa vie durant, "le soldat du peuple" a poursuivi ce combat jusqu'à conquérir le pouvoir en RDC le 17 mai 1997. Ennemi de la balkanisation du Congo comme Lumumba, il en est même mort le 17 janvier 2001, abattu dans son bureau par son garde du corps. Aussi curieux que cela puisse paraître, les deux dates d'assassinat sont rapprochées. Il ne serait**

**donc pas mal venu de célébrer les deux héros le même jour ! Ce qui cristalliserait cet instant mémoriel !**

Privilégier le travail

**D'autre part, pour des raisons conjoncturelles, vu la déliquescence du tissu économique du pays, on ne cracherait pas sur la mémoire de ces deux héros nationaux si on se proposait de célébrer les deux événements le même jour. Ainsi donc, l'une de deux journées ne serait pas fériée, offrant à la masse laborieuse une journée de plus pour le travail.**

**Dans un pays où, pour trouver de quoi se nourrir, il faut sortir, aller en quête de ressources, passer deux journées cloîtrés dans la maison - quand bien**

**même ce serait pour la bonne cause - serait condamner à la diète de nombreuses familles qui vivent au jour le jour.**

**Loin de nous l'idée de désacraliser ces deux commémorations, utiles pour la mémoire collective. L'histoire, l'identité idéologique - le même combat pour l'indépendance nationale - et la conjoncture socio-économique plaident pour qu'on célèbre les deux événements à une seule et même date. En consacrant l'une de deux au travail. Une manière d'honorer la mémoire de nos deux héros qui ont toujours milité pour l'indépendance économique. Aucun de deux patriotes -ni Lumumba ni Kabila - ne se retournerait dans sa tombe.**

# Patrice Emery Lumumba: son combat pour l'indépendance, son héritage idéologique et politique

## BREVE BIOGRAPHIE

Il est né le 2 juillet 1925 à Onalua, Kasai-Oriental (RDC) et mort assassiné le 17 janvier 1961 au Katanga (RDC). Il est le Premier Ministre de la République démocratique du Congo de juin à septembre 1960. Il est, avec Joseph Kasavubu, l'une des principales figures de l'indépendance du Congo-Kinshasa.

Patrice Emery Lumumba (Lomumba) est l'un des premiers « Grands Héros Nationaux et Panafricains ». Il a en effet été assassiné par des responsables de l'État du Katanga avec la complicité de la sûreté de l'État belge, puissance coloniale du Congo, et des services secrets (CIA) des États-Unis, une erreur et un crime que le peuple congolais attend la réparation par l'appui de ces puissances à une politique de la démocratie véritable en Afrique.

### Le combat E.P LUMUMBA pour l'indépendance

En 1956, il est président de l'Association des évolués de Stanleyville. C'est précisément à cette époque que le gouvernement belge prend quelques mesures de libéralisation : syndicats et partis politiques vont être autorisés en vue des élections municipales qui doivent avoir lieu en 1957. Les partis politiques congolais sont parrainés par ceux de Belgique et Lumumba, classé pro-belge par ses discours et ses rapports avec les libéraux belges, est inclus dans l'amicale libérale.

En 1958, à l'occasion de l'Exposition Universelle de Bruxelles, première du genre après la guerre et qui a un grand retentissement dans le monde, des Congolais sont invités en Belgique, dont Patrice Lumumba. Mécontent de l'image paternaliste peu flatteuse du peuple congolais présentée par l'exposition, Lumumba se détache des libéraux et, avec quelques compagnons politiques, noue des contacts avec les cercles anticolonialistes de Bruxelles. Dès son retour au Congo, il crée le Mouvement national congolais (MNC), à Léopoldville le 10 octobre 1958 et, à ce titre, participe à la conférence panafricaine d'Accra.

De retour au Congo, il organise une réunion pour rendre compte de cette conférence et il y revendique l'indépendance devant plus de 10 000 personnes.

Premiers démêlés politiques en octobre 1959 : le MNC et d'autres partis indépendantistes notamment le Parti Solidaire africain (PSA) de Sylvain KAMA KIKIDI (Gigidi) et l'ABACO de Joseph KASA-VUBU organisent une réunion à Stanleyville (KISANGANI) et à Léopoldville (KINSHASA). Malgré un fort soutien populaire, les autorités belges tentent de s'emparer de Lumumba, ce qui provoque une émeute qui fait une trentaine de morts. Lumumba est arrêté quelques jours plus tard, jugé en janvier 1960 et condamné à 6 mois de prison le 21 janvier.

En même temps, les autorités belges organisent des réunions avec les indépendantistes. Une table ronde réunissant les principaux représentants de l'opinion congolaise a lieu à Bruxelles, et Lumumba est libéré en toute hâte le 26 janvier pour y participer. Alors qu'il espérait profiter des tendances contradictoires d'un ensemble hétéroclite, le gouvernement belge se trouve confronté à un front uni des représentants congolais et, à la surprise de ceux-ci, accorde im-

édiatement au Congo l'indépendance, qui est fixée au 30 juin 1960.

Des élections générales, les premières dans l'histoire du Congo encore belge, ont lieu en mai 1960. Le Mouvement National Congolais (MNC) de Patrice Lumumba remporte le plus de voix avec PSA et les autres Partis Politiques alliés bloc Nationalistes et pro lumumbistes. Le leader Bas-Kongo Joseph Kasa-Vubu, triomphant surtout dans la région de Léopoldville, prête serment comme président de la république et avalise aussi tôt la nomination de Lumumba comme premier ministre, conformément au prescrit de la nouvelle constitution qui attribue ce poste au candidat du parti ayant remporté le plus de voix.

Le 30 juin, lors de la cérémonie d'accession à l'indépendance du pays, Lumumba - qui a définitivement largué les libéraux et qui s'est entouré de conseillers étrangers de gauche - prononce un discours virulent dénonçant les abus de la politique coloniale belge depuis 1885.



### Son Héritage idéologique et politique

En, le 22 avril 1959. « *La masse est beaucoup plus révolutionnaire que nous. Quand nous sommes avec la masse, c'est la masse même qui nous pousse, elle voudrait aller beaucoup plus rapidement que nous.* »

(La pensée politique de Lumumba, p.45).

Lumumba a juré de rester du côté du peuple.

« *Je ne vise pas du tout mon intérêt personnel mais seulement l'intérêt supérieur du pays. Le gouvernement belge veut se retirer de la scène politique congolaise mais entend remettre la gestion du Congo dans les mains des leaders ayant toutes ses sympathies. Je n'ai pas la sympathie du gouvernement belge, pas plus que celle d'autres milieux officiels. Je suis considéré comme un homme dangereux parce que je refuse de me laisser corrompre. Je puis vous dire que si j'avais accepté de « jouer le jeu », comme l'ont fait certains leaders congolais opportunistes, je serais aujourd'hui soutenu par la Belgique et considéré comme son plus grand ami. On veut créer un gouvernement de marionnettes mais on craint aussi la réaction populaire. Au train où nous allons, il n'y aura pas le moindre changement dans ce pays à la date de l'indépendance et les Congolais auront l'impression d'être dupés. On aura alors le choc en retour, et alors que les leaders seront satisfaits des quelques portefeuilles que la Belgique leur aura confiés, ce sera le peuple qui fera sa révolution.* »

(Pourquoi Pas, juin 1960 pp.)

« *Les ministres doivent manger avec le peuple.* »

« *Le Patrimoine national nous appartient. Nous-mêmes, les ministres, nous allons dans les milieux ruraux, nous allons labourer la terre pour montrer au pays comment nous devons faire nos coopératives. Nous ne voudrions jamais tromper le peuple et le peuple sait très bien que depuis nous sommes au pouvoir aucun ministre a été payé. Nous mangeons avec le peuple, nous n'avons pas besoin d'argent (conférence de presse 9 août, cite dans « Congo 1960 »,*

« *Les ministres doivent vivre avec le peuple. Nous ne devons pas passer aux yeux de la population comme les remplaçants des colonialistes.* »

« *Nous voulons une vraie indépendance.* »

avec Prof. Robert KIKIDI MBOSO KAMA

# Mzee Laurent Désiré Kabila : sa lutte contre la dictature, son testament politique



## SA BREVE BIOGRAPHIE

**L**aurent-Désiré Kabila est un Grand homme politique nationaliste congolais. Engagé à partir des années 1960 contre le régime de Mobutu, il parvint finalement à renverser ce dernier en 1997. Laurent-Désiré Kabila est né le 27 novembre 1939 à Moba (ex-Baudoin ville), de père Désiré Kabila Taratibu Obashikilwe, fonctionnaire des PTT ressortissant de Ankoro, une localité de la tribu Luba dans le Nord du Katanga, et de mère Jeannine Mafik Mwad Kanambuj a Mubol, de la tribu Rund, dans le Sud du Katanga. Le jeune Kabila a fait ses études primaires et secondaires à Jadotville même et était amoureux de sports et de la musique; il savait jouer de la guitare et composait des chansons.

Il fut 3<sup>e</sup> Président de la République Démocratique du Congo 27 mai 1997 jusqu'à son assassinat, le 16 janvier 2001 à Kinshasa. Il était surnommé Mzee, le vieux, le sage en swahili. Mzee Laurent-Désiré Kabila est comme Patrice Émery Lumumba le «Grand héros national ». À sa mort, son fils le Général Major Joseph Kabila est désigné pour lui succéder.

## Son combat contre la dictature

Après ses études secondaires, Mzee Laurent-Désiré Kabila se rend à Paris. Sa lutte politique remonte au début des années 1960 comme jeune nationaliste et Lumumbiste et jure à sa mère d'être un autre Lumumba qu'on a assassiné chez nous à Elisabethville (Lubumbashi).

Il fait son entrée en politique à 21 ans, en militant au sein de la Jeunesse de «Balubakat», le parti de Jason Sendwe, qui rassemblait les Baluba du Katanga (tribu majoritaire de la province du Katanga) pour contrer les velléités sécessionnistes de la Conakat (Confédération nationale du Katanga) de Moïse Tshombe.

Servi par une belle maîtrise de la langue française qu'il manie avec une verve oratoire admirée de ses amis et compagnons de lutte, Kabila est reconnu comme un intellectuel radical, séduisant, mobilisateur, formant et persuadant des milliers de jeunes. Sendwe le nomme à la tête de la jeunesse du parti.

Dans le "Gouvernement démocratique de la province du Lualaba au Nord-Katanga" formé en 1961, Kabila occupe des fonctions importantes de directeur provincial, puis de chef de cabinet au ministère de l'Information et de Télécommunications. Il est fait député au sein de ce gouvernement provincial en 1962. Il rallie le Conseil National de Libération (CNL) créé le 3 octobre 1963 par les "nationalistes" lumumbistes Christophe Gbenye et Gaston Soumialot.

Dans le "gouvernement provisoire du CNL-Est" installé à Albertville (Kalemie) le 27 juillet 1964, Kabila est vice-président chargé des Relations et du Commerce extérieurs; et dans le "Conseil Suprême de la Révolution" créé le 6 août 1965 par Soumialot pour tenter d'intégrer toutes les rébellions (et contrecarrer Gbenye), le très jeune Kabila (il a alors 26 ans) est vice-président en sa qualité de commandant suprême du front Est (Kivu et Katanga), tandis que Abdoulaye Yerodia est nommé président du comité exécutif du Conseil, Sylvain Kama Kikidi occupe avec Antoine Gizenga le front de Nord (Kisangani et Equateur) et Pierre Mulele ainsi que Gabriel Yumbu le Front de l'Ouest (les 2 Kasai, et Léopoldville ou Congo Central).

Son intense activité révolutionnaire ainsi que ses fonctions au sein du gouvernement, comme au sein de son mouvement, amènent Kabila à effectuer de nombreux voyages et séjours de formation à l'étranger, essentiellement dans les pays socialistes africains, asiatiques et européens: Tanzanie, Angola, Egypte, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Union soviétique, Chine, etc. À travers la Tanzanie, il bénéficie d'un important soutien de la Chine. Son combat lui attire la sympathie du révolutionnaire cubain, Che Guevara, qui démissionne de son poste ministériel pour venir soutenir son combat contre l'impérialisme. Persuadé que l'appui extérieur ne peut jamais suffire, Kabila exerce des activités de commerce d'or pour obtenir les moyens

d'organiser le maquis et de soutenir son combat de libération.

En janvier 1967, Kabila se distancie du CNL qui était infiltré, crée le Parti de la Révolution Populaire (PRP) au retour d'un séjour de formation en Chine, et conserve la vision lumumbiste.

Le maquis de Mzee Laurent-Désiré Kabila parvient à se maintenir pendant une trentaine d'années. Il ne dépasse pas les limites d'un territoire exigu et est relativement toléré par le régime mobutiste.

Après l'effondrement de celui-ci en 1985, il aurait été dans l'entourage d'un autre Révolutionnaire, John Garang, chef du plus important maquis soudanais. Résidant principalement à Dar es-Salaam, et fait aussi de navettes à Kampala, en Ouganda, où il entretient des liens amicaux avec le Président Yoweri Museveni.

## Son testament au peuple congolais

Voici des extraits du dernier discours du Feu M'zée Laurent Désiré Kabila, Président de la République et héros national, considéré comme son testament au peuple congolais.

« Mes chers compatriotes,

*« Ce premier jour de l'an 2001, m'offre l'occasion de vous adresser mes très vives et sincères félicitations à vous tous mes compatriotes, pour la résistance active que vous avez menée, tout au long de l'année écoulée contre les agresseurs de la République Démocratique du Congo. Je relève donc votre glorieuse et opiniâtre résistance qui a permis à la nation de n'être occupée, ni totalement ni entièrement, par les agresseurs et esclavagistes rwandais, ougandais et burundais.(...) »*

*« La nation aurait pu faire mieux n'eût été, d'une part, en raison des visées de nos agresseurs, les agissements ignobles des nôtres qui ne pouvaient assouvir leurs appétits de pouvoir que par ce biais et, de l'autre, le comportement antipatriotique de ceux des Congolais qui avaient choisi de diaboliser le gouvernement de leur propre pays, auprès de la communauté internationale, escomptant obtenir ainsi un appui total, pour leur parachutage dans les structures du pouvoir d'Etat. »*

*« Je suis convaincu qu'à la fin de l'an 2000, au début du 21<sup>e</sup> siècle et au premier jour du troisième millénaire, nos efforts vont tendre à chasser du territoire national les envahisseurs qui, du reste, ne nous veulent nullement du bien. Ces agresseurs ont assassiné plus de 2.300.000 Congolais et ont élu littéralement domicile dans nos mines d'or et de diamant, dans nos plantations de café et de cacao, dans nos parcs, dans nos forêts et nos bois. »*

*« Ainsi, ces rapaces confirment, au fil des jours, ce que nous savions déjà et que nous n'avons jamais cessé de clamer haut et fort, toujours et partout. Ils mènent, à la fois une guerre de rapine, une guerre économique, une guerre de tentative de balkanisation de notre pays. C'est pour chasser ce cauchemar de démembrement de notre nation, que je vous convie, filles et fils du grand Congo démocratique, à une résistance encore plus active et à une lutte, sans merci, contre nos ennemis, jusqu'au jour où nous recouvrerons totalement l'intégrité territoriale, l'indépendance nationale, et la souveraineté internationale de notre pays. »*

*« Pour atteindre ce noble et légitime objectif, la République Démocratique du Congo a besoin de sa cohésion interne, sans la moindre fissure. Ce dont les anti-régimes, devant le danger que court pourtant la mère patrie, ne veulent nullement comprendre. »*

Mes chers compatriotes,

*« Nous sommes, malgré tout, confiant de pouvoir surmonter nos difficultés économiques conjoncturelles, au cours de cette année 2001, avant d'entreprendre enfin une marche fulgurante, pour la reconstruction de notre pays. Aussi malgré les vicissitudes graves que vit notre pays, nous restons plus que jamais confiants, en l'avenir de notre patrie. »*

*« La République Démocratique du Congo est un pays choisi par Dieu et le plan divin se réalisera totalement sur cette terre africaine du Congo démocratique, quelle que soient les tentatives humaines intérieures et extérieures. (...) »*

avec Prof. Robert KIKIDI MBOSO KAMA

# Le président Tshisekedi attendu au Vatican et à Londres

(suite de la page 3)  
Kabila et le souverain pontife. Tshisekedi comptera sur l'aura du pape et l'influence de l'Église catholique pour l'accompagner dans sa démarche de recherche de la paix pour l'Est du Congo en proie à une « guerre asymétrique » selon ses propos, depuis plus de 20 ans.

L'on pense également que Félix Tshisekedi renouvèlera son invitation au pape François de venir en RDC comme c'était

dans son projet lors de sa visite en Afrique centrale notamment en République Centrafricaine et au Soudan du Sud.

Dans son agenda, le pape François compte effectuer un nouveau périple en Afrique centrale dans les deux ans qui viennent et pourra s'arrêter à Kinshasa en RDC alors Zaïre déjà visité à deux reprises (2 mai 1980 et 14 août 1985) par son prédécesseur feu Karol Józef Wojty<sup>3</sup>a dit Jean-Paul 2. avec **afriware**

## Fatshi attendu à Londres pour le sommet Royaume-Uni-Afrique sur l'Investissement

La République Démocratique du Congo, va prendre part au Sommet «Royaume-Uni-Afrique» sur l'investissement qui se tiendra le 20 janvier 2020 à Londres, qui réunira des chefs d'États et de gouvernements africains, entreprises et ainsi que des institutions internationales.

La participation du président de la République Félix Antoine Tshisekedi Tshilombe à ce sommet, a été évoquée le lundi 13 janvier 2020 lors d'un entretien entre la mi-

nistre des Affaires étrangères Marie Tumba Nzeza et Paul Arkmnight, chargé d'affaires à l'ambassade de la Grande-Bretagne à Kinshasa.

Outre le sommet «Royaume-Uni-Afrique», les deux personnalités ont échangé sur la relance des relations économiques entre les deux pays et des opportunités pour l'investissement dans le secteur des mines, de l'agriculture, des finances sur l'ensemble du territoire national.

Le diplomate britannique a souligné que la Grande Bretagne est résolument engagée à renforcer les liens avec la RDC, de soutenir la croissance de l'économie congolaise, de créer des emplois pour la jeunesse congolaise avec le soutien de Business britanniques.

Environ 21 pays du

continent africain dont la RDC sont invités à participer au Sommet «Royaume-Uni-Afrique sur l'Investissement» à Londres, le premier centre financier du monde.

Ce sommet vise à promouvoir et intensifier les investissements entre le Royaume-Uni et l'Afrique ainsi que de nouveaux investissements substantiels pour créer des emplois et stimuler la prospérité mutuelle.

**7sur7.cd**

## Ville de Kinshasa

### Les sinistrés des pluies diluviennes enterrés à Benseke-Mfuti



Le gouvernement a procédé ce lundi 13 janvier à l'inhumation à Mbenseke Mfuti (ouest de Kinshasa) de 30 personnes dont 18 enfants, victimes de fortes pluies qui se sont abattues du lundi à mardi 26 novembre 2019 sur Kinshasa.

L'action du gouvernement intervient quelques temps après que certaines familles ont pris en charge l'enterrement des leurs.

Le bilan officiel faisait état de 51 morts.

Le gouvernement provincial qui a rendu public le nombre de pertes en vies humaines avait, par la même occasion, annoncé la construction d'un camp devant abriter les sinistrés en attendant de trouver une solution définitive.

Ces victimes qui sont pour la plupart du quartier Livulu sont présentement installées dans la maison communale de Lemba.

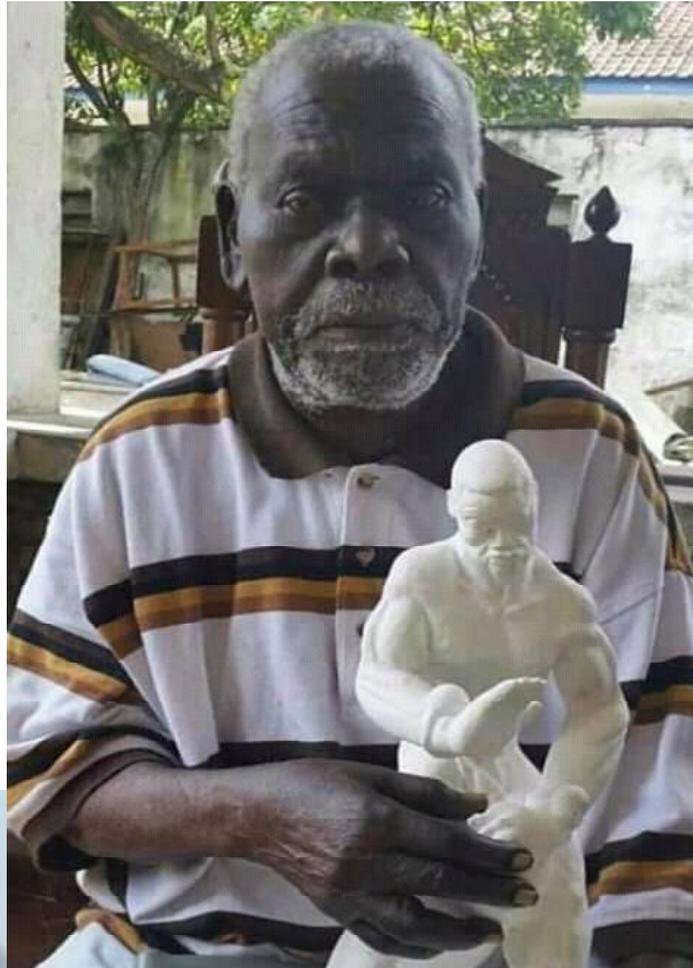
**Mediacongo.net**



# Décès de André Lufwa, sculpteur du célèbre batteur de tam-tam de la Fikin

**A**ndré Lufwa Mawidi, sculpteur du célèbre «Ekeko y'a Fikin» s'est éteint à 95 ans, lundi 13 janvier 2020, dans l'après-midi à l'hôpital HJ Hospital de Limeté.

Né à Yanda au Bas-Congo (actuel Kongo central) en 1925, outre sa célèbre œuvre le Batteur de tam tam de la Foire internationale de Kinshasa (Fikin), vieux Lufwa est le réalisateur du buste du chef Lutunu à Gombe-



Matadi, les Léopards de Similipierre à l'entrée principale de l'enceinte présidentielle de Mont Ngaliema, le voyageur et l'hospitalité congolaise dans le jardin de l'immeuble des Affaires étrangères... Même du haut de ses 95 ans d'âge, il a toujours réclamé le droit d'auteur de sa géante œuvre à la Fikin, qui pour lui n'a jamais nourri son auteur.

Au lendemain de l'entrée de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération (AFDL) en 1997, le défunt président Laurent-Désiré Kabila l'a reçu dans son cabinet de travail et l'a, à titre personnel, honoré, déclarait-il de son vivant, afin de justifier ses droits d'auteur non payés par l'Etat congolais d'une part et d'autre part par les gestionnaires de la Fikin.

La mort du vieux Lufwa coïncide avec la disparition d'un auteur sculpteur Roger Botembe.

La disparition de ce géant relance cette épineuse question sur l'utilisation d'une société congolaise des droits d'auteurs en RDC. L'artiste est mort, que vive l'artiste !

**Ligue des champions/TP Mazembe-Primeiro d'Agosto (2-1)****Un coaching réfléchi de Pamphile Mihayo**

**C**omblé après la victoire face aux Angolais de Primeiro ce samedi (2-1) qui permet à ses poulains de filer en quarts, Pamphile Mihayo a expliqué le système adverse mis en place pour bloquer ses hommes et sa façon sa réaction pour arracher le précieux succès.

« Tactiquement, nous sommes tombés devant une équipe bien alignée avec un bloc bas. Bien avant la mi-temps, Ipamy et Issama ont eu du mal dans leur couloir comme Ushindi aussi à gauche. Après avoir encaissé le but, un sentiment de colère m'a envahi parce que selon



le dispositif mis en place, ce but était évitable. » a lâché Baba après le match.

Pour un Jackson Muleka, isolé et un milieu muselé par les ango-

lais, il a su trouvé le coup de génie nécessaire. « L'autre problème que nous avons eu, ce sont nos milieux de terrain qui n'arrivaient pas à porter le ballon vers

l'avant. Muleka, pour sa part, n'a pas facilité la tâche à ses coéquipiers en étant disponible dans les 16 mètres ou en proposant des solutions. Ipamy étant un joueur de couloir, il était contraint de jouer balle au pied. Lorsque nous avons remarqué que les couloirs étaient bloqués, j'ai vite pensé aux joueurs qui ont le profil et la capacité de percuter et dribbler. Isaac Tshibangu qui revient de maladie n'étant pas sur le banc, Rainford Kalaba a fait le boulot. Nous avons vite changé les choses en mettant de l'intensité et de la vitesse du côté gauche angolais avec Chico Ushindi. »

**Coupe de la CAF à Kinshasa****DCMP plus fort que Renaissance de Berkane (1-0)**

**S**ous un soleil de plomb, le Daring Club Motema Pembe a affronté le FC Renaissance de Berkane du Maroc le dimanche 12 janvier au stade des martyrs pour le compte de la quatrième journée de la coupe de la confédération. Score du match: 1-0 en faveur des locaux.

Pour leur premier match de l'année, les Congolais ont démontré une maturité dans la conservation du ballon par rapport à leur dernière sortie contre la même équipe.

Leur suprématie a été visible durant la pre-

mière mi-temps, au cours de laquelle l'équipe entraînée par Isaac Ngata a obtenu 6 corners contre zéro pour son adversaire, sans compter des occasions franches.

Au cours de la deuxième période, le même rythme du jeu s'est poursuivi sur le terrain. L'équipe marocaine a été essoufflée par son adversaire mais également par la chaude température de la ville de Kinshasa. Le capitaine Doxa Gikanji a cédé sa place à Romanoronve. Par la suite, Vinny Bongonga, servi par le nouvel entrant, a délivré une passe décisive à William

1 - 0		
STATISTIQUES		
59%	POSSÉSSION DE BALLE	41%
20 (4)	TIRS (CADRÉS)	7 (3)
12	FAUTES	14
0	PASSES DÉCISIVES	0
9	CORNERS	1
2	CARTONS JAUNES	4
0	CARTONS ROUGES	0
0	HORS-JEU	2
2	CHANGEMENTS	3

surnommé « petit Messi ». Ce dernier, d'une frappe sèche, a battu le portier marocain (1-0).

Les minutes d'après ont permis aux immaculés de maintenir les oranges de Berkane sous un faux rythme. A la 85e minute, Ouattara du Fc Renaissance a raté la balle d'égalisation

devant un Mouko Barel de grands jours.

Avec ce résultat, Dcmp totalise 7 points comme son adversaire du jour et se maintient à la deuxième place, en attendant son prochain match à domicile contre ESAC de la Guinée.